

Journée Mémoirelle annuelle,

journée de prière pour les victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience dans l'Église

Cette journée mémoirelle(8 mars 2024), voulue par les évêques de France à l'issue de l'Assemblée plénière de mars 2021 :

« Les évêques, réunis en assemblée, soucieux de continuer à écouter les personnes victimes, de lutter contre les violences et agressions sexuelles et les abus de pouvoir et de conscience, de prendre soin de tous les baptisés meurtris par ces crimes, décident que la journée de prière pour les victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience dans l'Église, voulue par le Saint-Père, est désormais célébrée dans les diocèses de France chaque année le troisième vendredi de Carême. Mention doit en être faite dans chaque calendrier liturgique diocésain. » Résolution 8 | Journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église (mars 2021).

- **prend désormais place dans le calendrier liturgique de façon pérenne, le troisième vendredi de Carême.** Elle répond à l'invitation du pape François à vivre une journée de prières pour les victimes de violences sexuelles et d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église.

Les **diocèses et paroisses sont invités à organiser**, avec les fidèles, **un ou plusieurs temps forts** autour de la **mémoire et de la prière pour toutes les personnes victimes.** Ce temps d'Église sera aussi mis à profit pour faire **prendre conscience à tous de la nécessité de prévenir et d'agir** pour éviter toutes les situations pastorales et humaines qui peuvent conduire à toutes formes d'abus sur les plus fragiles.

Quelques propositions relevées dans le document réalisé par la CEF

Ces propositions peuvent être reprises telles quelles, ou servir de base à la rédaction d'intentions personnalisées.

A) Intentions de prière universelle p 7

- Prière universelle du 3e dimanche de Carême (année B), 3 mars 2024

-Seigneur, lorsque Tu donnes à Moïse de recevoir le Décalogue, les dix paroles qui sont des paroles de Vie, Tu commences par rappeler que Tu es le Dieu qui libères son peuple de l'esclavage. Tu connais l'asservissement et la captivité subis par les personnes victimes d'abus, d'emprises, de violences et les traumatismes destructeurs qu'ils provoquent. Seigneur, Père très bon, dans ta miséricorde, libère chacune de ces personnes victimes de l'enfermement imposé par leurs bourreaux

-Seigneur, avec le psalmiste, nous disons que ta loi est parfaite et qu'elle redonne vie. Les horreurs subies par les personnes victimes les plongent dans des douleurs indélébiles et mortifères. Elles se demandent si elles réussiront à renouer avec la vie, si elles réussiront à accueillir de nouveau pleinement ses joies, ses beautés, ses merveilles. Seigneur, viens réparer ce qui est à vue humaine irréparable. Viens restaurer ce qui a été détruit. Viens remettre la vie là où l'abîme des ténèbres a pris la place.

- Seigneur, avec saint Paul, nous proclamons un Messie crucifié qui est puissance et sagesse de Dieu. Permetts à ton Église d'entendre et d'écouter avec compassion le témoignage des personnes victimes blessées dans leur corps et dans leur âme. Seigneur, donne-lui d'accueillir avec sagesse et humilité chaque témoignage pour grandir en humanité et en vérité. p Seigneur Jésus, Toi qui connais ce qu'il y a dans l'homme, viens dire au cœur de chacun ta vérité. Aide-nous à la voir, à l'entendre et à l'accueillir. Donne-nous de ne pas être naïfs, ni sourds, ni aveugles devant les œuvres du Malin. Donne-nous de les repérer, de les nommer sans peur et de les combattre avec détermination. Que l'Esprit Saint nous donne la clairvoyance afin que l'obscurité ne nous empêche pas à nouveau de protéger les personnes victimes.

- Prière universelle 4e dimanche de Carême (année B), 10 mars 2024 p8

*Seigneur, les abus et violences commis dans l'Église sont des infidélités, des abominations et des profanations. Donne à ton Église d'accueillir les personnes victimes qui témoignent et de les considérer comme tes messagers.

Donne aux personnes victimes la force et l'ardeur nécessaires pour mener le combat de la vérité. Seigneur, mets aussi dans le cœur de tous les croyants le désir et la volonté d'accompagner les personnes victimes dans cette lutte pour la vérité.

*Seigneur, le psalmiste nous fait prier « si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie ! ». Jérusalem, la ville de ta passion, de ta mort sur la croix et de ta résurrection, dont tu nous demandes de faire mémoire afin qu'elles éclairent notre intelligence et notre volonté. Seigneur, donne-nous également de ne pas oublier les silences coupables et les dénis passés face aux violences subies par tes enfants. Seigneur, donne à tous d'expérimenter dès maintenant ta résurrection qui relève les affligés, ta résurrection qui est puissance de vie.

* Seigneur, saint Paul nous donne de nous émerveiller de la beauté du salut en Jésus Christ et de nous réjouir de ta bonté. Les personnes victimes sont éprouvées par le désespoir, le découragement, l'abandon. Elles se sentent ravagées. Certaines n'arrivent plus à se lever car la terreur les tétanise, la détresse les entraîne vers la mort. Nous t'en supplions, viens emplir leur cœur d'espérance.

Donne-leur de se remettre debout et de retrouver leur dignité. Guéris leurs blessures et panse leurs plaies, apaise leur cœur et donne-leur ta consolation. Seigneur, ne permets pas l'indifférence devant cette souffrance et mets sur leur chemin des personnes qui les entourent et les soutiennent afin qu'elles puissent un jour à nouveau s'émerveiller de la beauté du salut en Jésus-Christ et se réjouir de ta bonté.

*Seigneur, saint Jean nous transmet que « celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. » Seigneur, notre lumière, donne à notre monde ne pas craindre la vérité. Donne-nous de nous rappeler qu'elle est libératrice. Seigneur, par ta lumière, délivre tes frères et sœurs du mal qui les enferme dans les ténèbres. Seigneur, Toi qui a tant aimé le monde, permets-nous d'être des Fils et Filles de Dieu libérés et de vivre en hommes et en femmes libres.

B) Photo « L'enfant qui pleure » et texte « Imbroglio »(Lourdes)p 42



Imbroglio : dans les yeux de l'enfant, se mêlent la souffrance de la violence subie, le déni de sa parole et une grande solitude. Plus tard devenu adulte, à l'imbroglio de son enfance se rajoutera une colère d'avoir été mis en danger et ne pas avoir été secouru. Il comprendra que c'est toute la culture d'un système qui a voulu se protéger au lieu de le protéger. Et son imbroglio ne cesse de se creuser autour de cette interrogation : « Pourquoi ne peut-on pas lui rendre justice ? » C'est tellement vital pour lui pour qu'enfin il puisse avoir la paix et que cesse de couler sa larme d'enfance.

Une personne victime

C) Temps mémoriel Méditation et prière avec gravure de « l'enfant qui pleure » p 63,64,65

Texte de Mgr Éric de Moulins-Beaufort, président de la Conférence des évêques de France, lors du dévoilement d'une photo dans le Sanctuaire de Lourdes le 6 novembre 2021.

Petit enfant qui pleure,

Petit garçon qui t'en étais allé servir la messe, plein de fierté, petite fille qui allais te confesser le cœur plein d'espérance du pardon, jeune garçon, jeune fille, allant tout enthousiaste à l'aumônerie ou au camp scout.

Qui donc a osé souiller votre corps de ses grosses mains ? Qui a susurré à votre oreille des mots que vous ignoriez ? Qui vous a imposé cette odeur qui vous imprègne ? Qui a fait de vous sa chose, tout en prétendant être votre meilleur ami ? Qui vous a entraîné dans son secret honteux ?

Petit enfant qui, à jamais pétrifié, pleure sous les voûtes d'une cathédrale, petit enfant des centaines de milliers de fois multiplié !

Quelqu'un t'a photographié. Il permet à beaucoup de te voir, de te regarder. Quelqu'un s'est reconnu en toi, a vu en toi l'image de sa destinée brisée, ravagée. Quelqu'un, en te découvrant un jour, a trouvé en toi un frère ou une sœur grâce à qui il allait pouvoir exprimer ce qu'il portait en secret, ce que tant et tant ont porté et portent sans trouver de mots pour le dire, sans trouver, et moins encore, de cœur pour les écouter.

Petit enfant qui pleure sur un pilier d'église, là où tu devrais chanter, louer, te sentir en paix dans la maison de Dieu,

Nous te regardons. Désormais, nous passerons devant toi en te voyant, en t'écoutant. Ô enfant bafoué, enfant humilié, enfant profané qui survit au fond de tant d'adultes ou adolescent suicidé, nous voulons apprendre à te regarder et à entendre le cri muet de ta souffrance.

Petits garçons, petites filles qui pleurez cachés dans les adultes que tous voient, adolescents murés en un silence qui vous a été imposé, nous vous devons cela. Nous vous le devons sous le regard de l'humanité, sous le regard de notre conscience, sous le regard du Christ notre Seigneur, que vous vouliez chanter de toute votre âme, de tout votre être, et devant qui à jamais vous pleurez.

Il est trop tard pour que nous puissions essuyer vos larmes. Il ne l'est pas de nous souvenir de vous. Votre image placée sous nos yeux, nous voudrions qu'elle imprègne nos âmes.

Désormais, je ne peux entrer dans une église, pour y célébrer le mystère de la vie et de l'amour plus forts que la mort, sans porter le stigmate de votre visage qui pleure, si pauvre, si touchant, si seul, si désemparé, et si digne surtout. Tout le bien du monde ne rachète pas les pleurs d'un enfant.

Petit enfant qui pleure, petite fille, petit garçon, adolescente, adolescent, moi, Éric, évêque de l'Église catholique, avec mes frères évêques et les prêtres et les fidèles qui le veulent bien, j'implore de Dieu en ce jour qu'il m'apprenne à vous être fraternel. « *Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* »

Texte de Sœur Véronique Margron (présidente de la Conférence des religieux et religieuses de France)

Tout est là dans ces mots et ce visage.

Alors peut-être, pauvrement, humblement, les scruter lentement.

Être, demeurer frapper de stupeur par la souffrance en excès de ce visage, de cette larme, de ces yeux qui implorent. Un malheur, un effondrement ont été imposés, ont fait intrusion dans des existences qui ne demandaient qu'à grandir, vivre faire confiance, se donner.

La parole interdite au dehors comme au-dedans de cet enfant bouleversant, m'assigne, me convoque, m'oblige à être enfin dé-préoccupée de moi-même, de nous-mêmes, de nos Maisons, nos richesses en tout genre, nos affirmations, afin que toute notre énergie soit uniquement du côté de son trop de solitude qui implore notre vérité, notre présence pour de vrai, notre réponse. Pour lui rendre enfin justice. Grâce à lui, à son visage qui implore, grâce au don de la parole des victimes et des témoins de cette douleur irréprésentable, apprendre à reconnaître le mal, à nommer ce qui fait mourir, à nommer le meurtre de l'âme commis dans nos communautés croyantes, par nos membres, clercs, religieux, religieuses, laïcs, et avoir alors comme unique angoisse le soin des larmes. Apprendre à reconnaître la parole corrompue, la foi au Dieu vivant dévoyée, défigurée. Comment survivre si cet enfant, dans son enfance, comme dans sa vie d'adulte, ne trouve pas auprès de lui quelques humains capables d'honorer sa confiance, sa vie C'est bien lui, en son immense vulnérabilité, en son exposition sans défense, qui exige que nous soyons enfin fiables,

vrais, humains, dans les profondeurs de son chagrin.

Que cet intense visage de l'enfance humiliée me poursuive, nous hante même, chacun de nous, qui portons une responsabilité, d'une façon ou d'une autre, jusqu'à ce que nous ayons fait se rencontrer la justice et la vérité. De toutes les façons qu'il continue de m'habiter, de me déranger, veilleur silencieux et insistant de mon propre cœur, de mon engagement en faveur des « droits humains à protection absolue », afin que, petit ou grand manipulé, traité en objet, chacun puisse dans mon Église, dans ma communauté, devenir un « grandissant », un sujet libre de sa vie de la plus haute dignité, simplement.

2. Temps pénitentiel

Texte de Mgr Éric de Moulins-Beaufort,

président de la Conférence des évêques de France

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Tu mets ton Église à nu, comme jadis Jérusalem, mise à nu à cause de ses crimes.

Nous pensions être préservés par la sainteté de ton Fils et le sacrifice qu'il a remis entre nos mains. Nous découvrons que nous sommes capables, nous tes ministres, nous que tu as appelés et choisis, de profaner ton don le plus ultime, de transformer en un système humain de dégradation, de mépris, de mort, le don jaillissant de ton Esprit.

Pardonne-nous de n'avoir pas compris combien le pouvoir que tu donnes exige de nous une clarté sans faille. Pardonne-nous d'avoir pris ta miséricorde pour une tolérance devant le mal.

Relève-nous, nous t'en prions. Refais nos cœurs. Inspire-nous comment aller vers celles et ceux que nous avons humiliés, négligés, blessés, abandonnés.

Relève les personnes qui souffrent, nous t'en supplions à genoux. Donne-nous de les écouter et de faire ce qu'elles nous demandent.

Ô Dieu que nous osons appeler « notre Père », pardonne-nous. Refais nos cœurs.

Inspire-nous comment aller vers celles et ceux meurtris et humiliés que nous avons négligés et abandonnés. Donne ta joie à celles et ceux à qui nous avons manqué, nous que tu as établis pour porter ta parole de grâce et qui avons failli.

Tu nous as appelés à enseigner, apprends-nous à écouter.

Tu nous as appelés à sanctifier, dépouille-nous de toute appropriation, que ta grâce nous maintienne en perpétuelle conversion ;

Tu nous as appelés à gouverner, purifie-nous de tout goût du pouvoir, libère-nous de toute peur, à commencer par celle de perdre.

Dieu de justice et de miséricorde, Dieu de vie et de paix, prends-nous en pitié, viens au secours de notre humanité.

Texte de Sœur Véronique Margron

Mon Dieu, des hommes, des femmes, ont commis non seulement l'injustifiable mais surtout l'intolérable.

Ton Église a été, est, le lieu de crimes contre l'humanité du sujet. Te supplier, toi mon

Dieu, paraît alors presque trop petit, trop peu. Supplier alors aussi chacune des personnes dont la vie a été, est plongée dans les abîmes des enfers, car vous êtes, elles sont, ton visage, mon Dieu, toi le Dieu humilié, méprisé, crucifié.

Être pris en pitié, implorer tes entrailles mon Dieu, promettant de faire œuvre de justice. Supplier que nous soyons pris en pitié en demeurant au pied de la Croix. Nous ne pouvons descendre dans les enfers où chaque vie d'enfant, d'adulte rendu vulnérable, a été précipitée. Mais demander la force autant que la grâce de nous tenir à la porte, au bord du tombeau et là te supplier toi Dieu très bas, qui seul peut descendre dans ces ténèbres et en fracasser la porte. Toi qui seul peux nous délivrer, nous aussi, du mal que nous avons commis contre la vie, l'intégrité, la dignité, la confiance, la foi de chaque existence, meurtrie, une par une, l'une après l'autre, visage défiguré après visage défiguré. Nous en arracher, de ce mal commis, et fortifier notre pauvre courage pour un jour peut-être entendre cette parole de grâce, que Joseph, après avoir enterré son père Jacob offrit à ses frères qui l'avaient pourtant vendu comme esclave, réduit comme un objet : « *Vous aviez voulu me faire du mal, Dieu a voulu le changer en bien, afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : préserver la vie d'un peuple nombreux* » (Gn 50, 20).

Autres Outils d'animation

- Chemin de croix durant le carême p11
- Temps de prière en famille p41
- Temps de prière et de prévention (enfants du primaire) autour du film d'animation « la petite casserole d'Anatole p 49
- Temps de prière et ciné débat autour du film « Les Chatouilles (15ans et plus) p 53

L'ensemble des propositions mises à disposition pour cette journée a été élaboré sous la responsabilité des services de la Conférence des évêques de France. Des responsables diocésains et des personnes victimes-témoins ont coopéré pour produire ces outils d'animation.